

ÉTUDE PRÉLIMINAIRE DE LA FAUNE DE LA GROTTE LECHAT

Les fouilles réalisées en collaboration par J. et P. Lausberg, L. Pirnay, et M. Otte à la grotte Lechat près de la localité de Sy-sur-Ourthe ont permis de recueillir jusqu'à présent plusieurs centaines de débris osseux et dentaires de Mammifères et de quelques autres Vertébrés. La très grande majorité de ces restes archéozoologiques correspondent à une occupation du Néolithique récent et sont presque exclusivement constitués par des esquilles de taille centimétrique, dont un grand nombre ont été plus ou moins intensément brûlés. La très grande fracturation des ossements, les altérations dues au feu et celles provoquées par les phénomènes pédologiques limitent considérablement le nombre des débris déterminables.

La faune associée avec certitude à l'occupation néolithique se compose pour plus de la moitié des restes par le Cerf, *Cervus elaphus*, pour un tiers par les Porcs, *Sus scrofa* et *Sus domesticus*, et pour le reste par le Blaireau, *Meles meles*, par le Chat sauvage, *Felis sylvestris*, le Castor, *Castor fiber*, et par un Oiseau indéterminé. Parmi les Porcs, la présence simultanée du Cochon domestique et du Sanglier est attestée. D'autre part, les Carnivores ne sont probablement pas liés à l'occupation humaine; en revanche, le Castor semble bien avoir été chassé, comme le démontre un fragment de radius brûlé.

D'autres espèces ont été reconnues dans les couches supérieures. Il est difficile toutefois de différencier avec assurance les débris provenant de l'occupation néolithique de ceux associés aux perturbations historiques. Cependant, un os de Bœuf domestique, *Bos taurus domesticus*, semble devoir être rapporté par sa petite taille à une occupation médiévale. D'autre part, les restes d'un Lièvre, *Lepus europaeus*, d'un Lapin, *Oryctolagus cuniculus*, et d'un Poule domestique, *Gallus gallicus*, doivent sans doute correspondre également à une époque historique au vu de leur état de conservation. Par contre, quelques restes brûlés de Chevreuil, *Capreolus capreolus*, pourraient fort bien appartenir à l'occupation néolithique.

Il faut encore souligner que plusieurs restes archéozoologiques ont été retrouvés dans des niveaux inférieurs à la couche principale d'occupation. Ces restes ne se différencient cependant pas, ni par leur détermination, ni par leur état de conservation, de ceux provenant de la couche néolithique. Ils attestent sans doute la relative dispersion des débris en raison soit d'activités anthropiques, soit de bioturbations.

Le spectre faunique obtenu pour l'occupation du Néolithique récent est assez étonnant puisqu'il est dominé essentiellement par les espèces sauvages et en particulier par le Cerf. Cette image est encore renforcée par l'absence du Bœuf et des Caprins domestiques. Ainsi, l'économie de ce petit établissement néolithique était, semble-t-il, basée principalement sur la chasse en milieu forestier du Cerf, du Chevreuil et du Sanglier, la domestication du Cochon paraissant n'être qu'un

appoint. Cette constatation nous conduit évidemment à nuancer les idées généralement admises sur l'importance de la domestication au Néolithique.

Enfin, il faut signaler que les débris d'une microfaune de Vertébrés provenant probablement de l'accumulation de pelotes de réjection de Rapaces ont été retrouvés dans les niveaux les plus inférieurs de la fouille actuelle. Les interprétations paléoécologiques des différentes composantes de cette microfaune indiquent que le climat de l'époque était de type tempéré, mais que le paysage devait être de type ouvert avec une part importante de prairies sèches, mais aussi de prairies humides en rapport avec la vallée, et que les milieux boisés étaient proportionnellement peu développés (un quart de l'ensemble). Ce paysage préneolithique, caractérisé par un indice forestier peu marqué et par la persistance réduite mais effective du Campagnol nordique, *Microtus oeconomus*, permet d'envisager l'hypothèse d'un âge Préboréal récent pour cette couche.

J.-M. CORDY

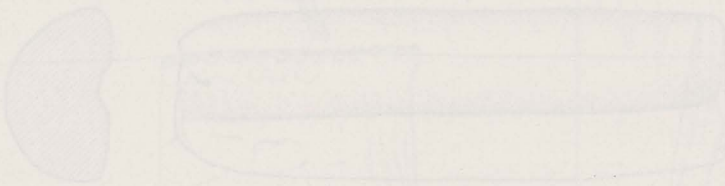


Fig. 12. Microfaune pré-neolithique. 2. 21.

Het overige fossiele materiaal is Neolithisch. Een toewijzing aan o.m. de
 Bandkeramische keramiek waarvan vroeger werd gevonden op dit site gemeld
 werden (Arch. Belg., 217, 38-42) lijkt zeer waarschijnlijk. Een fragment van een
 gepolijst bijl. uit gruze voorwerpen stamt daaruitheen uit het Midden-Neolithicum.
 Op het perceel nr. 1207 b-c (Bekker, 2de H) werden nog 29 brandstaven van
 het onbewerkte ransgrofje. Zij liggen aan de Zuidoostzijde van het perceel.
 Analyses gemaakt waarvan de meest noordelijke gevonden in 1955-1956 en wijzen
 op meer dan 250 m afstand geborgen werden terwijl de laatste staven in 1956
 "Wij waren het gansmeest van Lander, de H. J. Lander en de heer J. Lander
 van de Filips van Houtse Schiedamschedijk van 1956-1957 en de heer J. Lander
 van 1957-1958. Het is mogelijk dat de laatste staven uit 1956-1957
 stammen."